**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**4e dimanche de Carême**

**27 mars 2022**

**(Année Luc - C)**

**Ensemble, reconnaissons-nous pécheurs :
Dieu nous a déjà pardonné**

« La raison pour laquelle on aime Dieu, c’est Dieu lui-même ;
et la mesure de cet amour, c’est de l’aimer sans mesure. »

Saint Bernard

# AUTOUR DES TEXTES

### À partir des lectures

Après la patience, la liturgie nous invite aujourd’hui à la réconciliation. L’évangile de Luc, qui nous raconte l’histoire du Père et du Fils prodigue, nous y engage. Il ne reste plus qu’une moitié de Carême à parcourir pour arriver à Pâques. Déjà nous y sommes, d’une certaine manière, car la première lecture nous y engage déjà. En effet, Josué nous présente les rescapés de la longue marche au désert. Mais aussi la seconde lecture, qui nous dit que dans le Christ nous sommes une créature nouvelle, car il a réconcilié le monde avec lui. Quant à l’évangile, il nous présente la magnifique parabole du père prodigue qui pardonne à son fils, lui aussi prodigue, sans lui faire le moindre reproche, et l’invite à festoyer malgré les remarques de son fils aîné. En fait, le pécheur n’est pas celui auquel on pense, mais celui qui persiste sur son chemin de soi-disant justesse. Car il y a toujours un temps pour revenir. Il faut être ruiné, ne plus savoir où donner de la tête pour se mettre dans les bras de celui qui les ouvre. Quand tout est plein, il n’y a plus de place pour recevoir encore. Quand il y a du vide, on peut espérer que ce qui est à venir change la donne. Il faut désirer les gousses que l’on distribue aux porcs pour accepter de ne pas être rempli que de soi. La Parole qui nous réconcilie avec Dieu est celle qui nous justifie avec lui et avec nos frères.

# Première lecture : Livre de Josué 5, 10-12

Pendant 40 ans, le peuple de Dieu a été nourri par la manne. Jour après jour, Dieu a donné à chacun le pain nécessaire pour vivre. Après que le peuple eut franchi le Jourdain sous la conduite de Josué, ceci n’a plus de raison d'être : la terre que Dieu donne à son peuple est une belle et bonne terre qui porte du fruit en son temps ! Donc, à partir de ce jour le peuple va pouvoir vivre du fruit de son travail ; il ne sera plus dans une situation de dépendance directe à l’égard de Dieu.

Pendant 40 ans, le peuple de Dieu a été initié à reconnaître que tout vient de la main de Dieu ; maintenant, il s’agit d’entrer dans une autre étape de l’alliance dans laquelle le peuple est capable de collaborer avec Dieu qui bénit la terre que l’homme travaille pour, dans cette alliance, la faire fructifier.

### **Psaume 33**

La sollicitude de Dieu, évoquée dans la première lecture, invite à chanter la bonté du Seigneur avec ce psaume qui revient souvent dans notre liturgie dominicale. Le psalmiste appelle ceux qui l’écoutent à rentrer avec lui dans cette confession de foi en la providence divine : Dieu pourvoit aux besoins de son peuple et de chacun de ses membres.

### Deuxième lecture : **2 Corinthiens 5**, 17-21

Lors du mercredi des Cendres, nous avons entendu presque le même texte de la deuxième lettre aux Corinthiens, ce prégnant appel à la réconciliation que l’apôtre lance à sa communauté. Le découpage de ce dimanche, quelque peu différent, souligne une affirmation essentielle selon laquelle un monde nouveau est déjà né. Avant la mort et la résurrection de Jésus, toute l’histoire d’Israël, la loi et les prophètes, toutes ces étapes revêtent une valeur inestimable. Pour Paul, elles sont un chemin qui conduit à la rencontre avec le Christ ressuscité. Mais l’avènement du Ressuscité est plus qu’un simple aboutissement, il introduit une véritable nouveauté dans l’histoire du monde et de l’alliance : le corps de Jésus ressuscité, corps spirituel, corps glorieux, corps transfiguré, constitue une nouveauté absolue. Personne n’a jamais rien vu de tel ! Qu’il soit passé par la crucifixion pour se manifester ainsi, cela aussi n’était jamais venu à l’esprit de personne (cf. 1 Co 2, 7-9). Comme dans la première lecture, l’alliance entre Dieu et son peuple connaît des étapes, la résurrection de Jésus est une nouvelle étape, définitive celle-là, avant le relèvement de toute chose dans le règne de Dieu. C’est la conscience de cette nouveauté qui constitue le cœur même de l’expérience chrétienne.

### Évangile : **Luc 15,** 1-3.11-32

Quand l’évangéliste Luc nous rapporte cette parabole que nous connaissons bien, il jubile ! Il est heureux de nous raconter cette histoire de deux fils constamment invités par leur père à établir une relation filiale avec lui, à rentrer dans la maison. Tout le monde peut se situer aisément en entendant cette histoire : certains peuvent se reconnaître dans le plus jeune des deux fils, parti au loin et qui veut revenir vers le père ; d’autres peuvent légitimement penser qu’ils sont toujours restés fidèles à rendre service. Dans les deux cas, une conversion nécessaire est offerte : entrer dans une véritable relation filiale.

Les trois animaux évoqués dans cette histoire peuvent symboliser facilement les différentes situations à l’égard de Dieu.

Les cochons auprès desquels se trouve le fils cadet symbolisent le monde de païens, le monde de l’impureté, sans Dieu. Et malgré cette situation dégradante, le retour vers le père est possible.

Il y a le monde du veau gras : celui de la fête de l’alliance célébrée dans la paix ; il faut entrer dans la joie du Père pour y accéder.

Entre les deux il y a un chevreau ; un chevreau qui n’existe pas puisqu’il n’a jamais été demandé. Il caractérise le fils aîné dans sa volonté de servir, passant ainsi à côté de la simple relation filiale ; il serait si simple de demander au père ce qui, pour celui-ci, serait si facile de donner. .

Pour le père, il est nécessaire de se réjouir, de se réjouir parce que le fils était perdu et retrouvé mais il précise encore : il était mort et il est revenu à la vie. Le retour à la vie de Jésus le crucifié n’est-il pas la source de joie qui va nous faire rentrer dans la réconciliation de tous avec le Père ?

## Pistes d’homélie

## Ensemble, reconnaissons-nous pécheurs : Dieu nous a déjà pardonné

Il y a ce fils qui s’en va et disperse son bien. Il a voulu partir, avec sa part d’héritage. Quand il a tout dissipé, il en est réduit à garder les porcs. Curieusement, il nous est dit qu’il voudrait bien manger de la nourriture des animaux mais personne ne lui en donne. Il est dans un monde où l’on ne donne rien. La faim motive son retour, ce n’est pas glorieux, mais il se met en route et décide de dire : *Père, j’ai péché, prends-moi comme l’un de tes ouvriers*.

Il y a le fils aîné, on l’oublie souvent. Il a quelque chose de sympathique car, après tout, il a un peu raison. Il a continué à travailler, lui, tandis que son frère faisait la fête. Il est dans son droit. Il a la loi pour lui. Jésus a prononcé cette parabole parce que scribes et pharisiens le critiquaient, car publicains et pécheurs venaient à lui. Jésus est malmené par les langues et critiqué par les connaisseurs de la loi. Ces critiques acerbes sont dans l’attitude du fils aîné enraciné dans la loi, dans son bon droit. Il ne veut pas être le frère de son vaurien de cadet, de même ceux qui critiquent Jésus ne fraternisent pas avec ceux à qui Jésus tend la main. Ils ignorent qui est le Père, ils le voient comme un patron à qui il faut obéir, ils n’ont pas compris la miséricorde. Il est étonnant de constater que dans cette parabole le mot « Père » ne se trouve que dans la bouche du fils cadet et cela cinq fois. L’aîné ne sait que dire « Je suis à ton service et tu ne m’as rien donné. » La parabole s'arrête brutalement. On aimerait savoir comment l’aîné a réagi. Il ne réussira à rentrer que quand il pourra dire « Mon frère ». Jésus n’a pas voulu conclure : la possibilité est réelle de ne pas vouloir se réconcilier avec le frère !

La figure du père est étonnante, il donne sans compter. À la demande de son fils, il fait le partage sans un mot dans la parabole. Quand son fils revient, il l’aperçoit alors qu’il est encore loin, il est saisi de pitié, il court se jeter à son cou, et sans demander plus de précisions donne des ordres pour la fête. Devant le fils aîné, il sort, il supplie, il explique… Cet homme aime ses deux fils. Il voudrait que l’aîné aussi partage sa joie. Mais celui-ci ne veut pas. Le père aurait pu réprouver sévèrement sa conduite. Au lieu de cela, il lui témoigne sa tendresse et l'invite simplement à entrer et à se réjouir avec les autres.

Ce père est la figure de Dieu qui sans cesse nous espère. Nous pouvons être tour à tour l’un et l’autre fils : celui qui s’éloigne et gaspille dans un monde où l’on ne donne rien mais qui sait nommer son père et revenir à lui ; nous pouvons être l’aîné, sûr de son bon droit, comme si notre relation à Dieu était une relation marchande. Nous ne pouvons nous présenter avec des droits devant Dieu, ce que nous pouvons réaliser n’est qu’une réponse à son amour qui toujours nous précède. Notre réponse est sans commune mesure avec le don qu’il nous fait. Le retour du fils motivé par la faim est sans commune mesure avec la fête organisée par le père. Notons qu’être près du père c’est vivre puisqu’il est dit à l’aîné : « *Ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie. »* Cela peut nous aider à accueillir le sens profond du sacrement de la réconciliation. Ce que nous confessons avant tout, c’est l’amour de Dieu pour nous. C’est face à cet amour que nous nous reconnaissons pécheurs sûrs du pardon de Dieu.

Cette parabole est enfin une présentation d’un quatrième personnage, Jésus lui-même. Il connaît le Père, il sait que toujours il aime le premier, c’est la raison de ces fréquentations qui font mal parler de lui. Il va prendre le risque d’être confondu avec tous ces méprisables. Sur la croix, il sera bien le frère de tous, rejeté pour avoir gaspillé les biens de Dieu avec les pécheurs. Il est aussi l’aîné, mais l’aîné venu chercher tous ses frères afin de les ramener à la maison du Père, à la fête, à l’amour, à la vie.

P. Pierre Remise

Diocèse de Mende (48)

### Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **MIS****éRICORDE. «***Un pauvre crie, le Seigneur entend* » (psaume) ; « *Il nous a réconciliés* » (2e lecture) ; « *Mon fils est revenu à la vie* » ; l’aîné, qui maugrée, est appelé « *mon enfant* » (évangile). La miséricorde est le visage de Dieu que nous contemplons pendant le Carême : serait-il opportun d’en faire notre style de vie ? En quelles circonstances, par exemple ?
2. **CONSENTIR.** « *Laissez-vous réconcilier* » (2e lecture) ; « *Le père sortit pour supplier le fils* [aîné] » (évangile). Du côté de Dieu la réconciliation est offerte ; du côté de l’homme, est-ce difficile de consentir à recevoir de l’amour ? Pourquoi ? Est-ce difficile de renoncer à se croire meilleur que les autres ? (Le fils aîné et les pharisiens n’arrivent pas à faire ce pas).
3. **FRATELLI TUTTI.** L’aîné ne peut entrer dans la joie de son père que s’il s’ouvre à son frère (évangile). L’amour de Dieu et l’amour du prochain sont liés. Aidons-nous à voir quelles rencontres des frères sont en fait des rencontres de Dieu.
4. **RéPONDRE À DIEU.** « *Je bénirai le Seigneur* » (psaume)**;** « *Le Père suppliait* [l’aîné] » (évangile). Le don de Dieu appelle la réponse de l’homme. Notre Carême n’est-il pas avant tout la décision de répondre à Dieu ?
5. **DIEU.** Est-ce la bonne conduite de l’homme qui conduit Dieu à décider de nous aimer ? Dieu réserve-t-il ses bienfaits aux hommes les plus dignes ? Qui est Dieu ?

# DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE

## **Des mises en œuvre**

Il serait possible à l’animateur et au président de présenter ce dimanche comme celui où l’on fêterait Jésus comme le fils prodigue, celui qui serait quémandeur permanent de l’amour du Père pour lui et pour les hommes, quelles que soient les situations difficiles rencontrées. Cela permettrait de mettre en valeur et la paternité de l’un et la fraternité de l’autre. Cela permettrait de souligner qu’il y a à célébrer les retrouvailles, la gratuité de ce que nous pouvons donner à nos frères et la réconciliation toujours à inventer au cœur des situations humaines. Cela pourrait être mis en valeur au moment de la prière pénitentielle, de la prière universelle ou de la communion.

Le texte proposé pour les catéchumènes est celui de l’aveugle-né. Il insiste sur la situation concrète qui arrive au fils et ce qui fait vivre les parents, ce qui est totalement contraire à la proximité de Dieu pour eux. Car il s’agit toujours et d’exprimer la conversion et de manifester la miséricorde de Dieu toujours agissante. Il n’y a pas de restriction à cette miséricorde. Même l’incompréhension et le calcul du fils aîné (dans la parabole du prodigue) ne peuvent devenir une raison pour le condamner. Le chemin de Pâques nous appelle à renoncer à toute exclusion de qui que ce soit.

## **Pour méditer en équipe**

## La parabole du fils prodigue

La parabole du fils prodigue présente les deux facettes possibles de l’attitude humaine rencontrant la respectueuse proposition de Dieu.

Face au fils cadet, qui a tout à se reprocher, sur qui l’évangéliste Luc a quasiment accumulé tous les dérapages humains et exactions possibles à l’égard du prochain, le choix de Dieu pour la vie apparaît sans failles. Ainsi est révélé le vrai visage de Dieu miséricorde. Comme l’écrit Péguy : « O*n sait assez comment le père a jugé le fils qui était parti et qui est revenu, c’est encore le père qui pleurait le plus* ». Ou, comme l’exprime Paul Baudiquey : « *Il s’est usé les yeux à son métier de père…. Oui c’est bien lui, le père qui a pleuré le plus ».* Quant au fils cadet : *« il ne sait pas encore qu’aux yeux d’un père comme celui-là, le dernier des derniers est le premier de tous ».*

Ensuite est présenté le fils aîné dont nous pourrions résumer la tirade, à son arrivée des champs, par : *« Ce n’est pas juste »,* de cette justice revendiquée comme distributive et qui colle tant à la peau humaine. Pourtant, il n’a pas à se plaindre : « *Tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à to*i » (Lc 15, 31). Alors, en quoi est-il lésé par le traitement reçu par son frère ? Certes l’héritage de ce dernier est déjà dilapidé, et cet agneau mis à sa disposition rogne un peu sur le patrimoine global. En stricte justice, le cadet ne devrait avoir droit à rien ! Mais une telle générosité de la part de son père n’empêche pas l’aîné de vivre ni de faire la fête avec ses propres amis. Il est vrai que l’attitude du père ne relève pas trop d’une arithmétique sérieuse. À regarder les faits et gestes de l’un et de l’autre des fils, on aurait pu s’attendre à plus de justice de sa part. Mais l’arithmétique a-t-elle quelque place dans l’amour humain ? N’est-elle pas plutôt la justesse du cœur ? Le pardon est « justement » ce qui « ajuste » dans un cœur à cœur, ceux qui veulent vivre heureux ensemble malgré, ou avec, les événements antérieurs qui ont pu grever leurs relations. Le pardon dépasse les règles, les normes, en un mot, la justice…. Oui, l’amour ne peut être que sans raison lorsque la raison ne cherche qu’à dicter la « juste » logique humaine, qui n’est « justement » pas la logique de l’amour. Dans le même sens, René Luneau pouvait écrire : « *Dieu n’a jamais su compter. Je ne suis pas sûr que l’on soit toujours conscient qu’avec cette révélation d’un Dieu qui fait grâce, nous changeons littéralement de monde. Comme si s’ouvrait d’un coup dans un univers qui nous est familier, une faille que nul ne pourra jamais combler parce qu’il n’y a pas de raison à la grâce. »*

Quelle chance avons-nous que Dieu ne sache compter et qu’il ne revienne jamais sur ce qu’il a donné !

Louis Michel Renier
Peut-on se passer du pardon ? CRER 2008 p.59-60

## **Fleurir**

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe les **pages 19 et 24** du Livret de l’Année C du Coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes ».

# POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLELORSQU’IL N’Y A PAS D’EUCHARISTIE

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

## **Temps de l’accueil**

* **Salutation et Chant d’entrée**

Le diacre, ou l’animateur (-trice) peut dire :

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.*

*De dimanche en dimanche nous progressons sur la route de Pâques, pour découvrir que Dieu « ne nous laisse pas tomber ». Jamais. En effet, en ce dimanche Jésus nous découvre à nouveau le visage de son Père, rayonnant de miséricorde.*

* **Chant d’entrée –** voir page 7 de cette fiche
* **Prière d’ouverture**

*Unissons nos voix dans une prière commune.*

Dieu de tendresse, notre Père, ta Parole est la Bonne Nouvelle qui illumine la grisaille de nos existences.
Sans te lasser, tu relèves ton peuple de ses misères et tu l’invites à la joyeuse table de ton Fils.
Éveille notre attention, donne-nous faim de ta Parole.
Que ton Esprit purifie nos pensées de tout ce qui les détourne de ton message, qu'il nous rende réceptifs.
Gloire et louange à toi pour les siècles.

## **Temps de la Parole**

* **Lecture du livre de Josué** (5, 10-12)

La marche de quarante ans dans le désert avait conduit le peuple de Dieu jusqu’en Terre promise. De la même façon, la marche des quarante jours du Carême nous conduit vers la résurrection pascale.

* **Psaume 33** Pour la mise en œuvre chantée, voir page **8** de cette fiche.

Dieu est fidèle à ses promesses, le bref récit du livre de Josué nous l’a démontré. En raison de cette bonté de Dieu, la prière d’Israël est un cri de confiance, à la manière des enfants vers leur père. Elle est devenue notre prière.

* **Lecture de la deuxième lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens** (5, 17-21)

Au cours des siècles et à travers les pays, l’humanité s’est trouvée si souvent éloignée de Dieu. Mais Dieu ne s’y résigne jamais, il fait tout pour renouer le contact et rétablir de bonnes relations.

* **Acclamation de l’Évangile**
* **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (15, 17-21)**
* **Commentaire de la Parole**

## **Temps de la louange et de la supplication**

* **Prière de louange**

Père, saisi de pitié devant nos malheurs et les conséquences de nos péchés, tu nous appelles et tu guettes de loin notre retour. Tu viens au-devant de nous et tu cours à notre rencontre, tu nous donnes ton baiser de paix et de réconciliation par Jésus, et tu nous ranimes par ton Esprit, béni sois-tu.

**R/ En toi, Seigneur, notre espérance, en toi, notre joie.**

Père miséricordieux et patient, tu offres chaque dimanche à ton Église la table de fête ; au baptême tu nous avais revêtus de l'habit blanc, celui de ton Fils, pour faire de nous une création nouvelle ; à présent, tu nous invites aux chants et à la fête, tu nous combles de ton Esprit de paix, béni sois-tu. **R/**

Nous avons péché contre toi, nous n'étions plus dignes d'être appelés tes fils, nous étions morts, mais ton pardon nous a rendus à la vie et à notre dignité d’enfants de Dieu, béni sois-tu. Nous te rendons grâce pour le pardon que tu nous accordes et pour la mission de réconciliation que tu nous confies. **R/**

* **Prière de conversion**

Père miséricordieux et patient, par le prophète tu nous as dit : « Revenez à moi de tout votre cœur », et par l’apôtre tu nous presses : « Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu ». Nous voici devant toi pour te dire, comme le fils perdu et retrouvé : « Oui, je me lèverai et j’irai vers mon Père »

*Ensemble* : **Oui, je me lèverai et j’irai vers mon Père. Père, j’ai péché contre toi. Je ne mérite plus d’être appelé ton enfant. Toi qui nous as réconciliés avec toi par le Christ, rends-nous la joie du pardon.**

* **Prière universelle -** voir page **10** de cette fiche
* **Prière du Seigneur**

*Dans la parabole de ce dimanche Dieu révèle pleinement sa bonté paternelle : il relève le fils perdu, il rassemble sa famille autour de la table. Dans la joie, nous le prions comme Jésus nous l’a enseigné, et en prenant à cœur la demande « pardonne-nous comme nous pardonnons ». Ensemble, nous pouvons dire* : **Notre Père, qui es aux cieux**…

* **Rite de la paix**

*Dans la parabole le père miséricordieux a couru vers son fils converti et revenu, pour le relever et l’embrasser. Il agit de même pour nous, en cette célébration dominicale. Il nous a comblés de son Esprit de paix. Comme la joie du pardon est communicative, frères et sœurs, unis par l’Esprit du Christ, échangeons entre nous la paix de Dieu.*

* **oraison finale**

Père miséricordieux, nous te rendons grâce pour la grande fête de retrouvailles de chaque dimanche. Avec l’apôtre nous te disons notre admiration : « Le monde ancien s’en est allé, un monde nouveau est déjà né ». Garde-nous dans la fidélité à ton amour. Gloire et louange à toi pour les siècles.

## **Temps de l’envoi**

Que Dieu nous bénisse et nous guide sur la route de Pâques, lui qui est Père, Fils et Esprit Saint.

Dieu nous a fait découvrir son pardon infini, il nous envoie le manifester autour de nous en rétablissant l’entente et la cordialité partout où nous le pouvons. Bon dimanche à tous.

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

« Ensemble, reconnaissons-nous pécheurs : Dieu nous a déjà pardonné »

Notre chemin de Carême « Ensemble, de passage en passage, tournés vers Pâques » nous invite aujourd’hui à nous reconnaître pécheurs pardonnés et conviés à partager la joie du repas partagé. Les lectures de ce dimanche nous appellent à goûter et à voir « comme est bon le Seigneur » (Ps 33).

Un même ordinaire, un chant-phare peuvent unir ce temps liturgique. Le fleurissement liturgique doit être sobre, simple et discret. Mais ce quatrième dimanche (Lætare), l’autel peut être fleuri. Le visuel sera complété par le mot : « Réconciliation ».

Les communautés accompagnant des catéchumènes célébreront le deuxième scrutin (voir Missel p. 959-960). Les lectures peuvent être celles de l’année A.

Pour ceux qui le souhaitent, une représentation d’une œuvre du « Retour du fils prodigue » peut trouver sa place dans le chœur.

La couleur liturgique peut être le rose.

## **Ouverture**

*Peuple assoiffé de tendresse et de pardon, tourne ton regard vers celui qui t’attend…*

### Procession et chant d’entrée

Pour ce quatrième dimanche de Carême, nous vous suggérons soit de conserver le chant choisi pour le 1er dimanche de Carême, soit d’en choisir un autre parmi toutes les propositions du 1er dimanche, soit encore :

GX 60-80 Fais grandir en nous la foi Signes Musique n° 150

G 52-81 Au désert, avec toi, Jésus-Christ Chantons en Église n° 186

E 135 Le monde ancien s’en est allé Signes Musique n° 40

### Mot d’accueil

En quelques mots, le prêtre ou une personne de l’équipe liturgique redonnera le sens de l’itinéraire choisi pour ce Carême 2022 : « Ensemble, de passage en passage, tournés vers Pâques » puis elle rappellera rapidement les premières étapes avant de nommer celle de ce jour : « Ensemble, reconnaissons-nous pécheurs : Dieu nous a déjà pardonné ». Une autre personne peut venir alors, en silence ou accompagné par le jeu de l’organiste, compléter le visuel par le mot : « Réconciliation ». (voir aussi ce qui est proposé page 5 de cette fiche)

Préparation pénitentielle

Le prêtre invite les fidèles à se reconnaître pécheurs. Il se tourne vers la croix et garde le silence quelques instants.

Pour les cinq dimanches de Carême, nous vous proposons de donner une certaine ampleur au rite pénitentiel.

Nous vous suggérons soit une litanie pénitentielle :

**GY 50 / G 50 - Christ, le fils du Père -** Signes Musiques n°19

Soit que tous disent ensemble la nouvelle formule du « Je confesse à Dieu » : Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous, frères et sœurs,… C’est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs,…

puis que tous chantent le Kyrie, par exemple :

* **AL 183** - **Messe pour un dimanche** de L. Guilloux - – 25 messes pour toutes les assemblées T. 2
* **AL 179 - Petite messe** de J. Akepsimas – 25 messes pour toutes les assemblées T. 1

Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

N.B. – Pendant le Carême, le Gloire à Dieu est omis.

### Prière d’ouverture

*Ensemble, prions le Seigneur…*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 123)

**Seigneur Dieu,**

**par ton Verbe incarné,**

**tu as merveilleusement réconcilié avec toi le genre humain ;**

**accorde au peuple chrétien**

**de se hâter avec un amour généreux et une foi ardente**

**au-devant des fêtes pascales qui approchent.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*Ou celle du vendredi de la 4e semaine de Carême* (Missel, p. 132)

**Seigneur Dieu,**

**tu as préparé les secours dont notre faiblesse a besoin ;**

**donne-nous d’accueillir avec joie notre relèvement**

**et d’en témoigner par la fidélité de notre vie.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

*La liturgie de la Parole de ce jour, inaugurée par le récit de la première Pâque en Terre promise, nous invite de « passage en passage » à poursuivre notre marche vers Pâques…*

Proclamer la 1ère lecture – **Jos 5,** 10-12

Monition (facultative) : **La traversée du Jourdain marque pour les Israélites le passage de la terre d’esclavage à la Terre promise par Dieu à Moïse.**

Dans sa préparation, le lecteur repérera :

* une première partie de deux phrases qui situent le texte historiquement et géographiquement dans l’histoire du peuple de Dieu : « *En ces jours-là… épis grillés*. »
* une seconde partie qui affirme quelle nouveauté ce « passage » introduit dans la vie du Peuple de l’Alliance : « *À partir… Canaan.* »

Chanter le **Psaume 33**

Pour la mise en œuvre de ce psaume, dont l’antienne est connue, nous vous invitons :

* soit à conserver la mélodie connue de l’assemblée pour favoriser la participation pleine et entière de tous, par exemple celle du CNA p. 57
* soit à apprendre celle composée par Jean-Pascal Hervy, que vous pourrez retrouver sur le site de Chantons en Église : <https://www.chantonseneglise.fr/album/1015/jean-pascal-hervy-psaumes-pour-les-dimanches-et-fetes-annee-c>

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

*Antienne chantée par un(e) soliste puis par l’assemblée.*

*Psalmiste*

A **Je bénirai le Seigneur en tout temps,**

B **sa louange sans cesse à mes lèvres.**

C **Je me glorifierai dans le Seigneur :**

D **que les pauvres m'entendent et soient en fête !**

*Antienne reprise par l’assemblée.*

*Psalmiste*

A **Magnifiez avec moi le Seigneur,**

B **exaltons tous ensemble son nom.**

C **Je cherche le Seigneur, il me répond :**

D **de toutes mes frayeurs, il me délivre.**

*Antienne reprise par l’assemblée.*

*Psalmiste*

A **Qui regarde vers lui resplendira,**

B **sans ombre ni trouble au visage.**

C **Un pauvre crie ; le Seigneur entend :**

D **il le sauve de toutes ses angoisses.**

*Antienne reprise par l’assemblée.*

Proclamer la 2e lecture – **2 Co 5**, 17-21

Monition (facultative) : **Acceptons d’entrer dans la réconciliation que Dieu nous offre.**

Ce passage de la lettre de Paul aux Corinthiens gagnera à être lu posément par un lecteur averti.

Acclamation de l’Évangile

N.B. – Durant tout le temps du Carême, nous sommes invités à des « jeûnes liturgiques ». L’acclamation de l’Évangile remplace donc l’alléluia « *qui est chanté en tout temps en dehors du Carême* » comme nous le rappelle le Missel.

Nous vous suggérons de choisir une mélodie connue pour faciliter la participation de l’assemblée, par exemple CNA 555 :

**Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.**

Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai :
Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi.

Proclamer l’Évangile : **Lc 15,** 1-3.11-32 ou **Jn 9.** 1-41(si célébration du 2e scrutin)

### Homélie

### Célébration du 2e scrutin (là où il y a des catéchumènes)

Les trois scrutins, rites brefs, ont une même structure, très simple. Ils prennent place après l’homélie et s’appuient, chacun des trois dimanches, sur l’Évangile de l’année A.

* Les catéchumènes sont invités à s’avancer et à s’incliner (ou à se mettre à genoux).
* Suit un temps de prière silencieuse, puis une prière litanique (deux choix possibles) pour les catéchumènes, mais aussi pour les membres de la communauté chrétienne et pour tous les hommes.
* Vient alors la prière d’exorcisme (deux choix aussi) en lien avec l’Évangile, dite par le prêtre ou le diacre qui préside l’assemblée. Celui-ci étend les mains sur les « appelés » pour la dernière partie de la prière, éventuellement précédée d’une imposition de la main sur chacun.
* Enfin, les catéchumènes sont normalement renvoyés, sous la protection du Seigneur, et invités à revenir le dimanche suivant.

### Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction :**

*Encouragés par le vaste programme de réconciliation que Dieu a mis en œuvre par son Fils, adressons-lui nos supplications confiantes.*

* **Refrain :** ***Souviens-toi, Seigneur, de ton amour*** CNA 231-18
* **Pistes pour les intentions :**

Dieu, notre Père, nous te confions toutes les personnes qui se sentent rejetées et condamnées,
celles qui sortent de prison et voudraient refaire leur vie, ensemble nous te prions. **R/**

Pour les chrétiens qui se sont éloignés de toi, notre Père, comme le fils de la parabole,
qu’ils entendent l’appel à la conversion et reviennent à toi de tout cœur,
Seigneur, nous te prions. **R/**

Père, nous te confions les familles désemparées par la fugue d’un enfant,
et pour les éducateurs chargés des enfants et des jeunes en difficulté,
pour eux tous, Seigneur, nous te prions. **R/**

Notre Père des cieux, que ton Esprit nous relève, qu'il nous guide vers toi,
pour nous justifier de ta justice et nous sanctifier de ta sainteté, nous te prions. **R/**

…

* **Conclusion :**

**Dieu, notre Père, toi qui nous réconcilies et nous charges du ministère de la réconciliation,
nous te bénissons, et nous te prions encore :
fais de nous de dignes ambassadeurs de ton royaume de pardon et de paix.
Gloire et louange à toi pour les siècles.**

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* La **Procession des offrandes** – Si la sobriété est de mise au cours du Carême, le geste d’apport du pain et du vin gagnera à être valorisé. Ce geste traduit, mieux que des mots, le désir des participants de répondre à l’initiative de Dieu et de prendre la route de Pâques à la suite de Jésus.
* La **quête –** Elle symbolise l’offrande de notre vie. Les paniers doivent trouver une place digne en lien avec l’autel. Mais ils ne seront pas posés sur l’autel, ni directement sur le sol.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 123)

**Seigneur, nous te présentons dans la joie**

**l’eucharistie qui assure la guérison éternelle,**

**et nous te prions humblement :**

**accorde-nous de la vénérer avec foi**

**et de l’offrir avec respect pour le salut du monde.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle du mardi de la 4e semaine de Carême* (Missel, p. 128)

**Nous te présentons, Seigneur,**

**les biens que tu nous as donnés :**

**qu’ils témoignent des bienfaits de ta création**

**pour notre condition mortelle,**

**et qu’ils deviennent le remède**

**qui nous procurera l’immortalité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**
	+ si l’évangile de l’« aveugle-né » a été lu, une préface est propre à ce jour: «*…* *Par le mystère de son Incarnation, il a guidé vers la clarté de la foi l’humanité qui marchait dans les ténèbres ; et par le bain qui fait renaître, il a élevé à la dignité de fils, en les adoptant, ceux qui étaient nés esclaves du péché.… »* (Missel, p. 124).
	+ si l’évangile retenu est celui de saint Luc, outre les formulaires propres au Carême, la prière eucharistique I pour la réconciliation convient bien à ce dimanche (Missel p. 573) : « *Car tu ne cesses de nous appeler à une vie plus belle ; toi qui es riche en miséricorde, sans te lasser tu offres ton pardon et tu invites les pécheurs à s’en remettre à ta seule bonté… ».*
* **Ordinaire de messe**

Pour tous les dimanches de Carême, nous vous suggérons de conserver le même ordinaire :

* **AL 183** - **Messe pour un dimanche** de L. Guilloux - – 25 messes pour toutes les assemblées T. 2
* **AL 179 - Petite messe** de J. Akepsimas – 25 messes pour toutes les assemblées T. 1

### Fraction du pain & Communion

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*Réconciliés avec Dieu par le Christ et unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :* **Notre Père…**

* **Geste de Paix**
* **Chant de la fraction** pour tout le Carême, au choix :
* **AL 183** - **Messe pour un dimanche** de L. Guilloux - – 25 messes pour toutes les assemblées T. 2
* **AL 179 - Petite messe** de J. Akepsimas – 25 messes pour toutes les assemblées T. 1
* **invitatoire à la communion**

*Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !*

**Voici l’Agneau de Dieu,**

**voici celui qui enlève les péchés du monde.**

**Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant le Carême, si l’assemblée n’est pas trop nombreuse, la démarche de communion pourrait se faire en silence.

Si cela n’est pas le cas, nous vous suggérons :

DP 150-4 Mendiant du jour Signes Musiques n° 63

D 74-15 Venez, approchons-nous CD Signes 89

D 54-07 Table dressée sur nos chemins Signes Musique n° 111

* **Action de grâce**

Après la communion, si un chant a accompagné la démarche, prenons un vrai temps de silence qui permette la louange et la prière intérieure.

Si la démarche de communion s’est faite en silence, un chant peut trouver sa place à ce moment :

G 48 Oui, je me lèverai célèbres chants d’Église, volume 1

GP 297-1 / G 297-1 Pour que l'homme soit un fils CNA 426 / Signes Musiques n°126

* Service de **communion aux absents** – « *Porter la communion à un malade est un acte de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents*» (Rituel des sacrements pour les malades). Pendant ce temps de Carême, veillons à offrir cette possibilité aux malades et aux personnes âgées de la paroisse. De cette manière, ils sont unis à notre assemblée et participent à notre prière.
* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 126)

**Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde,**

**nous t’en prions, illumine nos cœurs**

**par la splendeur de ta grâce :**

**que nos pensées soient toujours dignes de toi,**

**et accordées à ta grandeur,**

**et qu’ainsi nous puissions t’aimer sincèrement.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle du mardi de la 4e semaine de Carême* (Missel, p. 129)

**Dans ta bonté, Seigneur, purifie nos esprits :**

**que tes sacrements les renouvellent ;**

**fais que même nos corps y trouvent une aide**

**pour aujourd’hui et pour la vie future.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’envoi**

### Annonces

En fonction du calendrier paroissial, l’invitation à célébrer le sacrement de réconciliation peut être rappelée.

### Bénédiction et envoi

La bénédiction finale peut être précédée de la prière sur le peuple prévue pour ce dimanche (Missel p. 126) :

**Protège, Seigneur, ceux qui te supplient,**

**soutiens les faibles,**

**fais revivre sans cesse par ta lumière**

**ceux qui marchent dans les ténèbres de la mort,**

**et accorde à ceux que ton amour a délivrés de tout mal**

**de parvenir aux biens suprêmes.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours. Amen.**

**Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.
R/ Nous rendons grâce à Dieu.**

Pour accompagner la sortie de toute l’assemblée, nous vous suggérons de prendre un chant bien connu de l’assemblée, par exemple :

G 14-57-1 Vivons en enfants de lumière Signes Musique n° 72

G 321 Sur les routes de l’Alliance Signes musiques n° 126